

Podcast « Familles à la une : spécial s'établir au Québec »

(7'54 - 11'34)

Le premier hiver

« Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver. » Les familles qui débarquent au Québec apprennent bien vite ce que veulent dire ces célèbres paroles de Gilles Vigneault. L'hiver n'est pas seulement une saison importante, c'est aussi un mode de vie. Les quatre intervenants d'organismes communautaires avec qui je me suis entretenue m'ont tous dit la même chose : ils avertissent les parents et les enfants qu'il ne faut pas juste attendre que l'hiver passe. Il faut apprendre à vivre avec le froid et la neige.

Voici ce que Zina Laadj de l'organisme « La Maisonnée » dit aux nouveaux arrivants, petits et grands : « Ne subissez pas l'hiver, mais apprivoisez l'hiver ! Quand on commence à tenir ce langage et qu'on dit « Ecoutez, moi je suis là depuis 20 ans, je peux pas dire si je me suis adaptée à l'hiver mais je l'apprivoise. ça veut dire quoi ? ça veut dire qu'au moins, il faut faire des activités, il faut sortir, parce que sinon, si vous le subissez, ah, ça va être terrible ! »

Souvent peu préparés à la rigueur des hivers et à tous les caprices de la météo, les familles immigrantes reçoivent des conseils des organismes communautaires en plus de vêtements adéquats. Porter des vêtements chauds et superposés en couches, mettre un manteau chaud, des gants, des bottes ou des mitaines, protéger les enfants adéquatement font partie des trucs de base qui leur sont relayés rapidement à leur arrivée. Les enfants comme les parents doivent aussi prendre conscience que les gens nés au Québec ont développé une résilience, une sorte de force intérieure et même physique qui ne leur font pas craindre l'hiver. Stéphane Kendo de l'organisme « La Mosaïque interculturelle en Abitibi » fait un rappel aux familles qui arrivent au Québec. On l'écoute.

« En hiver, ils vont voir peut-être un jeune marcher avec juste une petite paire de baskets, alors que lui, le parent immigrant, il a une grosse paire de bottes, ils comprennent pas pourquoi ça se fait. Je leur dis non, il faut pas faire comme lui, il faut t'habiller convenablement. Lui, il faut que tu te dises, c'est un enfant du terroir qui est né là, qui a grandi là, qui a développé des capacités, des aptitudes, pour s'adapter à ça, toi c'est pas le cas. »

La peur du froid et de se déplacer lorsqu'il neige ou qu'il fait très froid est bien réelle chez plusieurs immigrants. Mais la clé du succès réside dans l'intégration. Entre autres, si les parents sont ouverts, s'ils gèrent leur stress lié à l'arrivée de l'hiver, et s'ils essaient de voir des aspects positifs, les enfants risquent de faire la même chose. Ils vivront tous alors l'hiver de façon plus sereine. Les explications d'Iraïs Vieto, de la Maison internationale de la Rive sud à ce sujet.

« Si le parent est plus ouvert à l'hiver, donc, bien sûr que l'enfant va aimer les nouvelles activités à faire à l'extérieur. Ils vont penser que c'est vraiment amusant, toutes les choses qu'on fait à l'extérieur, et voilà. Ça dépend beaucoup de comment est-ce que maman, comment est-ce que papa va s'intégrer pour l'hiver, par exemple. » De façon générale, après quelques années, si les parents et les enfants se mettent à faire des activités dehors pendant l'hiver, comme du patin ou du ski ou tout simplement des marches et des constructions de forts et de bonhommes de neige, ils vont apprécier l'hiver.

Les organismes communautaires sont encore une bonne porte d'entrée pour les initier aux joies de l'hiver puisque plusieurs organisent des sorties et des activités.